

COLLOQUE

Henry van de Velde et le Bauhaus *Art, industrie et pédagogie*

15 FÉVRIER 2019

de 9h00 à 19h30

Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique **BRUXELLES**

en partenariat avec

Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique
Ambassade d'Allemagne en Belgique
Wallonie-Bruxelles International

organisé par

Fonds Henry van de Velde asbl
ENSAV La Cambre
Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB)

PROGRAMME

- 9h00 Accueil, café
- 9h30 — 10h00 **Discours d'accueil et introduction**
Didier Viviers, Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique
Benoît Hennaut, Directeur de l'ENSAV La Cambre
Pablo Lhoas, Doyen de la Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB)
Herman Daled, Président du Fonds Henry van de Velde asbl
- 10h00 — 10h40 **OUVERTURE DU COLLOQUE**
Francois Loyer, *1890-1920, les années de la rupture.*
- 10h50 — 11h15 **Sabine Walter**, *L'école d'arts appliqués de Weimar au service des industries d'art de Thuringe de 1902 à 1915. Le professeur Henry van de Velde et ses élèves.*
- 11h20 — 11h45 **Rainer Stamm**, *Du Werkbund au Bauhaus: Henry van de Velde, Karl Ernst Osthaus et Walter Gropius.*
- 11h50 — 12h15 **Jolanthe Kugler**, *Le premier Bauhaus et la Kunstgewerbeschule de Weimar, une étude comparative.*
- 12h20 — 13h00 **Discussion**
Modération de la demi-journée : Anne Van Loo
- 13h00 — 14h15 Pause déjeuner

- 14h30 — 14h55 **Elise Koering**, *Le voyage d'Allemagne de Charles-Édouard Jeanneret en 1910-1911 ou le regard porté sur la « prodigieuse évolution » allemande.*
- 15h00 — 15h25 **Tanja Cunz**, *L'artiste contre l'industrie - le Deutscher Werkbund et la controverse autour des objets-types.*
- 15h30 — 15h55 **Wouter Van Acker, Véronique Boone et Roxane Chahidi**, *Les allers-retours de la pédagogie de Henry van de Velde entre Weimar et Bruxelles.*
- 16h00 — 16h30 **Discussion**
Modération de la demi-journée : Priska Schmückle von Minckwitz
- 16h30 — 17h00 Pause café
- 17h00 — 17h40 **CLÔTURE DU COLLOQUE**
Chris Dercon, *Loosening the Bauhaus.*
- 17h40 — 18:00 Discussion de clôture; modération Caroline Mierop
- 18h00 — 19h30 Cocktail dînatoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Anne Van Loo et Caroline Mierop (Bruxelles), Priska Schmückle von Minckwitz (Paris) - Fonds Henry van de Velde asbl.

Wouter Van Acker et Véronique Boone (Bruxelles) - Faculté d'architecture La Cambre Horta ULB.

INTERVENANTS ET RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

Francois Loyer, Paris

OUVERTURE DU COLLOQUE - 1890-1920, les années de la rupture

Historien de l'art, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), membre du Centre de recherche sur l'histoire de l'architecture moderne (aujourd'hui Centre André Chastel) à l'université de Paris-Sorbonne entre 1990 et 2009, François Loyer a enseigné successivement à l'université de Rennes puis à l'université de Strasbourg, et comme professeur invité dans les universités de Neuchâtel (1988-1989), Chicago (2000), Yale (2002) et Meiji à Tokyo (2007). Dès ses débuts comme critique, il prend la défense de l'art du 19^e siècle et en devient un expert dans le domaine du patrimoine. De 2000 à 2007, il dirige le Centre des hautes études de Chaillot puis la Commission du Vieux Paris. Il est membre de la Commission nationale du Patrimoine et de l'Architecture ainsi que de la Commission des Acquisitions du Musée d'Orsay. On lui doit des ouvrages qui font référence sur l'architecture et l'art urbain des 19^e et 20^e siècles et de nombreux travaux sur l'Art nouveau.

Chris Dercon, Berlin-Paris

CLÔTURE DU COLLOQUE - Loosening the Bauhaus

Historien de l'art de formation, Chris Dercon commence sa carrière dans une galerie d'art avant d'organiser diverses expositions en Belgique et aux Pays-Bas, parallèlement à son activité de critique d'art au quotidien belge *De Standaard*. Il devient directeur artistique du MoMA PS1 en 1988 et, en 1990, responsable des expositions au Centre d'art contemporain Witte de With à Rotterdam. En 1995, il est commissaire du pavillon des Pays-Bas lors de la 46^e Biennale de Venise et est nommé directeur du musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam. En 2003, il prend la direction de la Haus der Kunst à Munich puis, de 2011 à 2016, de la Tate Modern à Londres. De 2016 à 2018, il dirige le théâtre berlinois Volksbühne et à partir de janvier 2019, il préside la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais à Paris. Il est membre du comité consultatif artistique du Wiels à Bruxelles. Auteur de nombreux livres, catalogues et essais, il a signé entre autres plusieurs monographies consacrées à d'importants artistes, designers et architectes contemporains.

Sabine Walter, Weimar

L'école d'arts appliqués de Weimar au service des industries d'art. Le professeur Henry van de Velde et ses élèves.

Après le « Kunstgewerbliches Seminar » qu'il avait installé en 1902, Henry van de Velde met en place en 1907 une école d'arts décoratifs qui peut être considérée comme un prélude au « Staatliches Bauhaus Weimar ». L'histoire de la «Großherzogliche Kunstgewerbeshule Weimar » entre 1907 et 1915, son mode de fonctionnement, ses professeurs et ses élèves permettent de comprendre la nature de l'héritage laissé par van de Velde à Weimar et dans quelle mesure celui-ci a inspiré la création du Bauhaus.

Historienne de l'art et conservatrice de musée, Sabine Walter est depuis 2009 en charge de l'œuvre d'Henry van de Velde auprès de la direction des musées de la Klassik Stiftung Weimar. Elle a été un des commissaires de l'exposition *Henry van de Velde : Passion, Fonction, Beauté*, organisée en 2013 à l'occasion du 150^e anniversaire de l'artiste. Auteur de nombreux articles et essais sur van de Velde et son entourage, elle a récemment dirigé les travaux de restauration de la chambre de travail de van de Velde dans sa maison personnelle Hohe Pappeln à Weimar.

Rainer Stamm, Oldenburg

Du Werkbund au Bauhaus: Henry van de Velde, Karl Ernst Osthaus et Walter Gropius

De 1900 à 1917, Walter Gropius, Karl Ernst Osthaus et Henry van de Velde développent des relations amicales qui contribuent de manière essentielle à la nomination de Gropius à la succession d'Henry van de Velde à Weimar. Pour comprendre l'émergence du Bauhaus, il convient d'éclairer l'histoire de ces relations ainsi que celle du rôle du collectionneur et mécène Osthaus qui, par ses commandes aux plus grands noms de la modernité allemande — van de Velde, Lauweriks, Riemerschmid, Behrens et Gropius — s'est affirmé comme une personnalité clé du mouvement des arts décoratifs.

Rainer Stamm, directeur du Landesmuseum Oldenburg et professeur honoraire à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Brême, est spécialiste de de Karl Ernst Osthaus, du musée Folkwang et de l'univers artistique du collectionneur. Il dirige actuellement un projet d'exposition sur l'histoire de la coopération du musée d'Oldenburg avec le Bauhaus à l'époque de la République de Weimar et celle de l'œuvre des 'Bauhäusler' originaires de la région : Hin Bredendieck, Hermann Gautel, Hans Martin Fricke et Karl Schwoon.

Jolanthe Kugler, Bâle

Le premier Bauhaus et la Kunstgewerbeshule de Weimar, une étude comparative.

L'arrivée de Walter Gropius à Weimar après la guerre pour diriger les écoles d'art n'excluait pas un retour d'Henry van de Velde qui aurait pu reprendre la direction des arts décoratifs dans le contexte de la République de Weimar. Or Gropius choisit de se passer de ce prédécesseur qu'Osthaus et d'autres considéraient pourtant comme incontournable. Dans quelle mesure la nouvelle orientation donnée en 1919 au Bauhaus allait-elle se rallier ou se différencier de celle des écoles de Weimar avant la guerre? Henry van de Velde a-t-il ou non ouvert la voie au Staatliches Bauhaus?

Jolanthe Kugler, architecte, sociologue-urbaniste et historienne de l'art, vit à Bâle et à Milan. Après avoir travaillé dans différentes agences d'architecture en Europe, elle fut chercheuse auprès de l'*Institut für Sozialplanung und Stadtentwicklung* à Bâle. Depuis 2012, elle est curatrice au Vitra Design Museum — on lui doit entre autres l'exposition *Das Bauhaus #allesistdesign* (2015). Jolanthe Kugler écrit et publie sur le design et l'architecture.

Elise Koering, Strasbourg

Le voyage d'Allemagne de Charles-Édouard Jeanneret en 1910-1911 ou le regard porté sur la « prodigieuse évolution » des arts décoratifs allemands.

En 1910, Charles-Édouard Jeanneret se voit confier par l'École d'art de La Chaux-de-Fonds une étude circonstanciée sur les arts appliqués allemands. Avec ses carnets de voyage, le futur enseignant laisse un témoignage unique à propos de la forme et des contenus de l'enseignement artistique outre-Rhin –en particulier dans le champ des arts décoratifs, dont la robustesse lui apparaît « incroyablement puissante ». Un siècle plus tard, les treize mois de voyage de Le Corbusier nous aident peut-être à comprendre pourquoi le Bauhaus naquit en Allemagne et plus précisément à Weimar.

Elise Koering est Maître de conférences associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg et chercheur au LACTH - Lille. Sa thèse de doctorat portait sur *Eileen Gray et Charlotte Perriand dans les années 1920 et la question de l'intérieur corbuséen*. Elle a publié sur l'influence allemande dans l'œuvre décorative de Le Corbusier, sur l'intérieur moderne, l'œuvre d'Eileen Gray ainsi que sur la problématique de la femme architecte ou décoratrice-ensemblère.

Tanja Cunz, Bâle

L'artiste contre l'industrie - le Deutscher Werkbund et la controverse autour des objets-types

Dès sa fondation en 1907, le *Werkbund* rassemble des approches divergentes de l'amélioration de l'ouvrage d'art par la coopération de l'art, l'industrie et l'artisanat. L'exposition de Cologne en 1914 marque un tournant au cours duquel Gropius, van de Velde, Taut et Poelzig s'allient contre la standardisation prônée par Muthesius. La victoire momentanée des 'individualistes' n'allait pourtant pas survivre à la rupture de la guerre. Les débats du *Werkbund* influencent alors profondément les avants-gardes artistiques et les choix des créateurs du Bauhaus.

Tanja Cunz, historienne de l'art spécialisée en design et architecture, s'est formée aux universités de Bâle et Berlin (Freie Universität) où elle prépare une thèse sur les sièges articulés de Hans Luckhardt et Anton Lorenz. Depuis 2016, Cunz est assistante au commissariat d'exposition pour le Vitra Design Museum : exposition *An Eames Celebration* et publication *Eames Furniture Sourcebook* en 2017 et exposition en préparation sur le dialogue entre le design et le surréalisme.

Wouter Van Acker, Véronique Boone et Roxane Chahidi, Bruxelles

Les allers-retours de la pédagogie de Henry van de Velde entre Weimar et Bruxelles.

Professeur à l'académie d'Anvers et à l'Université Nouvelle de Bruxelles entre 1894 et 1895, Henry van de Velde pose dans ses premiers textes théoriques, comme *Aperçu en vue d'une synthèse d'art* (1895), des réflexions sur l'enseignement des arts décoratifs. Son programme pédagogique innovant sera expérimenté à la *Kunstgewerbeschule* de Weimar puis développé au sein de l'Institut Supérieur des Arts décoratifs fondé en 1926 et installé dans l'Abbaye de La Cambre à Bruxelles. Comment van de Velde marque-t-il de son empreinte l'enseignement des arts décoratifs puis de l'architecture au fil des ans, des pays et des institutions ?

Wouter Van Acker, ingénieur-architecte, enseigne à la Faculté d'Architecture La Cambre Horta (ULB) — chaire en théorie d'architecture — et coordonne le centre de recherche 'hortence'. Ses recherches portent sur l'histoire intellectuelle et culturelle de l'architecture au XXe siècle. Dans sa thèse, il a étudié les analogies architecturales de la connaissance dans l'œuvre de Paul Otlet, Patrick Geddes et Otto Neurath.

Véronique Boone, ingénieur-architecte, est chargée de cours à la Faculté d'Architecture La Cambre Horta (ULB). Sa thèse portait sur *Le Corbusier et le film, la promotion d'une œuvre*. Elle poursuit ses recherches sur les modalités de représentation, médiatisation et réception de l'architecture moderne. Elle est secrétaire générale de DOCOMOMO Belgium. Ses enseignements portent également sur l'histoire et le patrimoine de l'architecture moderne.

Roxane Chahidi est étudiante à la faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB) depuis 2013. Elle rédige actuellement son mémoire de master sous la direction de Wouter van Acker sur le projet pédagogique que Henry van de Velde a mis en place à l'Institut des arts décoratifs et industriels à Weimar.